

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.  
TÉL. : 41892

**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 249266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

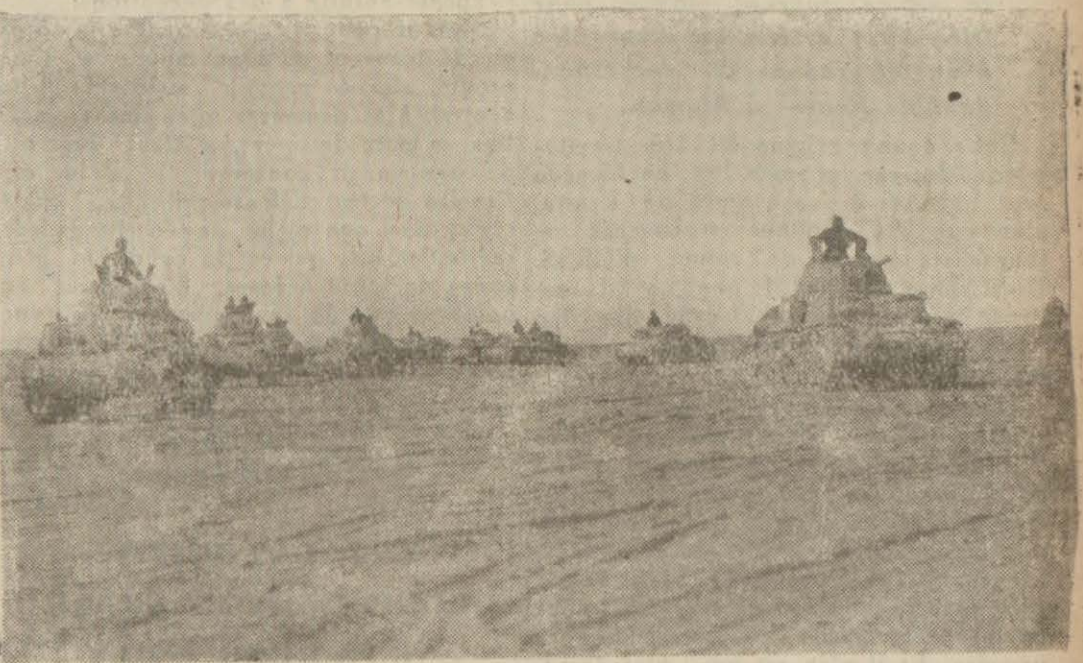
## Le Chef National est retourné dans la capitale

3. A.A. — Le Chef National de la République, M. İsmet İnönü, est retourné aujourd'hui à Ankara à 11 heures 45.

Le premier ministre M. Şükrü Saracoğlu, le gouverneur-maire d'Ankara M. Nevzat Köksal, se sont portés à la rencontre du Président de la République à la gare d'Ankara, le Président de la G.A.N. Abdülhalik Renda, le chef du grand Etat-major Fevzi Çakmak, les ministres et le secrétaire général du Parti

M. Memduh Şevket Esendal, les vice-présidents du groupe parlementaire, les membres du Conseil d'administration du Parti, les députés, les hauts fonctionnaires du grand Etat-major et des ministères, le gouverneur-adjoint d'Ankara, le commandant de la garnison, le directeur de la Sûreté et le commandant de la place.

Une très grande multitude de la population, qui avait occupé les parties intérieures et extérieures de la gare, a salué notre Chef National par des manifestations enthousiastes.



Formations cuirassées italiennes en territoire égyptien

## Les travaux de la G.A.N. L'ouverture de la session d'été

3. A.A. — La GAN s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. İsmet İnönü.

Après la lecture des communications envoyées par la présidence du Conseil au cours du décès du Dr Refik Saydam, député de Samsun, et de Mme Meliha Ulas, deux minutes de silence ont été observées, debout, pour commémorer leur souvenir.

Après avoir été lues les communications de la présidence de la République à la désignation du ministre de l'Intérieur à la présidence du Conseil Dr. Refik Saydam, député de Samsun, et la nomination à la présidence du Conseil de M. Şükrü Saracoğlu, ministre formé sous la présidence du Dr. İsmet İnönü, M. Şükrü Saracoğlu a également lu la motion relative à la démission au poste d'ambassadeur à Vienne et de sa démission de sa charge de ministre, après l'adoption en première lecture de plusieurs projets de loi et le vote de ces projets aux commissions parlementaires respectives, la GAN s'est réunie à mercredi.

## M. Nadir Nadi dépose une couronne à la maison natale de Mozart

Salzbourg, 3 AA. — Les journalistes turcs sont arrivés ici, venant de Munich. Les hôtes turcs ont été reçus par le chef du département du Reich pour la propagande, le Dr. Heinz Wolf, le chef adjoint du département de la presse de Salzbourg, M. Carl Fuchs, et le délégué à la presse au département du Reich pour la propagande le Dr. Krosch. Ils ont été accompagnés à la résidence où le «gauleiter» et «reichstatthalter», Dr Schelller a donné une réception en leur honneur. Le «gauleiter» souhaita la bienvenue aux journalistes turcs et exprima l'espoir que leur séjour dans l'atmosphère artistique de la patrie de Mozart leur soit le plus agréable.

Dans la matinée de lundi, M. Nadi, connaisseur et admirateur de Mozart, a déposé une couronne à la maison de naissance du compositeur au nom de la délégation turque.

Les journalistes turcs se rendront aujourd'hui à Vienne, en passant par Linz.

## L'avance allemande au Caucase Elle s'effectue en éventail dans trois directions

Vichy, 4. AA. — Les Allemands avancent rapidement au Caucase septentrional.

Leur mouvement s'opère en éventail. Le centre en est à Rostov. Une colonne suit la rive de la mer d'Azof. Une autre avance vers Krasnodar. Une troisième colonne repousse vers l'est les forces russes entre le Sud et le Don.

De cette façon, la brèche s'élargit entre les forces soviétiques de Caucase et les autres forces de Timochenko.

Le Kouban est atteint

Berlin 4. AA. — On confirme officiellement que les forces allemandes ont atteint le 2 août le Kouban à 40 km. au sud de Tikorskaya et y ont établi deux têtes de pont, l'une à Kropotkin l'autre à Tifliskaya.

Londres s'inquiète pour le danger de voir couper en deux l'armée russe

Londres, 4 AA. — Le correspondant de Reuter à Moscou fournit les renseignements suivants sur la situation au Caucase septentrional :

Les Allemands intensifient leur pression au Caucase du Nord et continuent à avancer. Nous sommes en présence du danger de voir coooper en deux le front russe.

L'axe annonce qu'on s'approche de cent trente klms au nord de Tikoretz, dans la zone de pétrole de Maikop.

Si cette nouvelle est exacte, l'avance allemande s'est étendue jusqu'à 166 klms au sud de Rostov.

## M. Mussolini à Goritzia Le second front ne sera créé ni ici ni ailleurs

Vichy 4. AA. — M. Mussolini s'est rendu à Goritzia. Après avoir déposé une couronne au cimetière militaire de Redipuglia il a eu un entretien avec le maréchal Cavallero, chef de l'Etat-major général.

M. Mussolini a harangué ensuite la foule et a dit :

Le second front ne sera créé ni ici ni probablement nulle part ailleurs. L'axe est d'ailleurs prêt à s'y opposer.

## "Yem Borusu,"

M. Abidin Daver intitule ainsi sa chronique d'aujourd'hui du «Cumhuriyet». Yem borusu dans la cavalerie, c'est le signal de clairon annonçant le fourrage. Une anecdote se rattache à ce mot. Lors de la campagne du Yemen, les troupes du maréchal Fevzi paşa étaient cernées par les rebelles. Les chevaux, qui n'avaient plus le moindre brin d'orge à se mettre sous la dent, refusaient de marcher.

— Faites sonner aux fourrages, dit le maréchal.

Cette sonnerie familière électrisa les bêtes. Et pendant deux jours les chevaux, hâves, efflanqués, continuèrent à marcher, soutenus seulement par la sonnerie du clairon!

Faisant allusion aux publications des journaux américains, au sujet du second front, qui sembleraient constituer pour le lecteur non prévenu, autant de révélations de secrets militaires, M. Abidin Daver note sans se troubler et avec une pointe d'ironie :

«Yem borusu! C'est la sonnerie aux fourrages que l'on fait retentir aux oreilles de l'armée rouge, de l'U.R.S.S. entière aux oreilles de ceux qui exigent le «second front» tout de suite, avec anxiété et impatience. En attendant qu'un beau jour, la possibilité soit réellement offerte de créer le «second front», c'est-à-dire de donner enfin du fourrage, on calme les impatiences avec cette sonnerie».

## La crise ministérielle en Iran Kavam-el-Saltanah forme le Cabinet

Téhéran, 4.A.A. — Kavan-el-Saltanah, politicien expérimenté, accepta le poste de premier ministre d'Iran. Il annoncera prochainement la composition de son cabinet.

Son prédécesseur, Soheily démissionna jeudi par suite de la démission de certains membres de son cabinet.

La crise ministérielle semble être de caractère purement intérieur. Les milieux britanniques et russes à Téhéran croient avec confiance que le cabinet Kavam-el-Saltanah collaborera cordialement avec les alliés, en exécutant les clauses du traité.

Un texte sybillin

Londres, 4. AA. — BBC.

Le correspondant de Reuter à Téhéran annonce que l'on a une ferme confiance dans le nouveau cabinet pour collaborer, conformément au traité avec les Alliés, en vue du renforcement de certains points.

## Les embarras des Etats-Unis en matière de caoutchouc

Mexico, 4 A. A. — Les Etats-Unis et le Mexique auraient conclu un accord, en vertu duquel le Mexique vendra aux Etats-Unis toute sa production de caoutchouc et une autre grosse quantité de caoutchouc accumulée avant l'épisode de l'Harbour, et adhèrera au programme de conservation de caoutchouc.

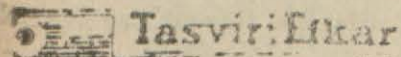
## Incendie en Slovaquie

Prague, 4 A. A. — Un incendie a éclaté hier dans la commune de Polhoz, district de Pries sur le Gram. Le feu, causé par le vent, s'est rapidement propagé et a brûlé 150 maisons. Le sinistre a été causé par un garçon jouant avec des allumettes.

## Les contre-attaques soviétiques dans la boucle du Don

Berlin, 4 AA. — Le DNB apprend (Voir la suite en 4ième page)

# La presse turque de ce matin



## "On se rend compte que les Allemands ont d'innombrables tanks"

Cette phrase, que l'éditorialiste de ce journal donne pour titre à son article est empruntée à un télégramme du correspondant de Reuter à Moscou.

Cette double origine est très remarquable, car les nouvelles de Moscou sont soumises à une censure très stricte, ainsi que l'a expliqué récemment un journaliste anglais de retour d'URSS. Il est donc significatif que l'on ait autorisé une nouvelle annonçant que les forces en tanks des Allemands sont inépuisables.

D'autre part l'agence Reuter était célèbre autrefois comme celle qui, dans le monde entier, donnait les nouvelles les plus rapides et les plus exactes. Mais depuis le début de la guerre, elle est devenue, à l'instar des autres agences, un organe de propagande qui se donne pour tâche exclusive de présenter sous un jour défavorable la situation de l'adversaire. Et il n'en est que plus caractéristique de voir un correspondant de Reuter reconnaître que les Allemands sont très puissants au point de vue du matériel.

Le fait que l'on commence à donner de Moscou de pareilles informations peut être interprété comme une preuve de ce que la situation des armées russes n'est pas très favorables.

D'ailleurs nous constatons que l'offensive déclenchée par les Allemands le 28 juin se poursuit avec la violence et la rapidité du premier jour. Dans le secteur du Sud, en particulier, les Allemands qui se sont emparés en un ou deux jours de Rostov, ont commencé à avancer vers le fleuve et la province du Kouban. Dans le cas où, pendant un certain temps encore ils avanceraient dans cette région avec la même rapidité et la même puissance toutes les communications entre le Caucase et les parties septentrionales de la Russie seraient coupées.

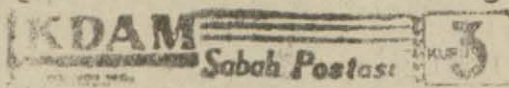
Il est indiscutable, d'ailleurs, que les Allemands emploient au cours de leur offensive présente plus d'armes que l'ennemi ne s'y attendait. D'ailleurs M. Hitler lui-même a dit qu'il en serait ainsi, lors de son discours du printemps dernier. « Nous savons ce qu'ont fait nos ennemis, s'était écrié le chef de l'Etat allemand, mais ils ignorent, eux, tout ce que nous avons préparé au cours de tout un hiver ». Et on sait que M. Hitler n'aime guère, dans ces discours, jongler avec les chiffres. Il ne dit pas : Nous produisons dix mille avions, cinq mille tanks par mois et autres déclarations semblables qui provoquent un sourire involontaire. Quand certaines agences annoncent que la production d'aéroplanes a atteint dix mille appareils par mois, on ne peut pas y croire naturellement, car les avions ne sont pas des cerfs-volants, et chacun sait que même les méthodes de production en série ne permettent pas de sortir dix mille appareils à la fois.

La fabrication des tanks également est fort difficile. Seulement, les Allemands ont aujourd'hui à leur service toutes les fabriques de l'Europe. On évalue à 25 millions de personnes l'effectif des ouvriers qui travaillent dans ces fabriques. Il est donc certain que les Allemands produisent aujourd'hui plus de tanks que leurs adversaires. Nous voyons que les Russes n'hésitent pas à l'avouer et qu'un correspondant anglais, le proclamant.

Toutefois, en dépit du fait que la supériorité des Allemands sur le front russe est évidente et que leurs armées y avancent sans interruption, il n'y a aucun indice indiquant que l'on pourra liquider la guerre en Russie avant l'hi-

ver. La question intéresse pourtant le monde entier, et les neutres en particulier. Car si les Allemands doivent soutenir une nouvelle campagne d'hiver en Russie, cela signifie que la guerre sera fort longue outre les difficultés accrues que le monde devra affronter en matière de ravitaillement, de complications nouvelles pourront surgir. Il faut tenir compte de tout cela en examinant la situation sur le front de l'Est afin de ne pas s'exposer ensuite à des déceptions.

Surtout pour les pays comme le nôtre qui se trouvent au beau milieu de l'incendie, afin de pouvoir maintenir leur neutralité et demeurer pleinement maîtres de leurs destinées, il faut pouvoir non seulement conserver la pleine efficacité de leur défense militaire, mais régler aussi une pleine de sécurité de leur ravitaillement, qui est la condition première de toute défense. S'organiser au point de vue du ravitaillement en vue de crises longues est aussi nécessaire pour les neutres que pour les belligérants.



## Les conditions pour pouvoir créer le second front

M. Abidin Daver note, que suivant un journal anglais, ces conditions sont au nombre de quatre :

1. — Posséder la maîtrise de l'air ;
2. — Disposer d'un gigantesque convoi destiné uniquement au transport des troupes ;
3. — Disposer de la supériorité sur l'adversaire du point de vue du nombre et de la qualité du matériel ;
4. — Etre sûr que le nouveau front ne sera pas créé aux dépens de ceux de l'Egypte et de l'Inde.

Ce même journal ajoute : « Ouvrir un second front ne signifie pas créer un nouveau Dunkerque, ni une nouvelle affaire de Grèce ; cela signifie posséder une force permanente disposant pleinement de capacités d'invasion.

Si l'on s'en tient à ces paroles, on doit conclure que les Anglo-Saxons ne sont pas encore en mesure de créer le « second front ». Mais nous voyons, d'autre part, que les Allemands se livrent à des préparatifs en rapport avec la création éventuelle du second front, procédant à des manœuvres. Des formations de S.S. sont arrivées à Paris en vue de remplir le rôle d'une sorte de gendarmerie et d'empêcher toute tentative de soulèvement du peuple français. Cela signifie que les Allemands envisagent sérieusement cette éventualité du second front. Ont-ils eu des informations concrètes au sujet de l'imminence d'une pareille action ou se préparent-ils pour être prêts en vue de toute éventualité ? Il est impossible de le savoir de façon certaine.

Quant aux quatre points cités plus haut, ils méritent un examen :

1. — La plupart des forces aériennes allemandes étant engagées sur le front de l'Est, l'Angleterre semble s'être assurée la supériorité aérienne. Mais cette supériorité ne sera complète que le jour où l'aviation américaine viendra se ranger aux côtés de l'aviation anglaise. Et comme le commandant en chef des forces aériennes fédérales vient à peine d'arriver en Angleterre, il faut en conclure que les forces aériennes américaines ne sont pas encore prêtes pour une action de grand style.

2. — Lord Gort qui a commandé les troupes anglaises en France en 1940 et qui commande maintenant à Malte, évalue les navires nécessaires au transport de 5 divisions à 150 bateaux de 6.000 tonnes et 30 cargos de 2.500 tonnes. Soivant un calcul plus économique il faudrait 84.000 tonnes pour le transport d'une division d'infanterie, soit 840.000

(Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## Le vernissage du salon de l'Union des Beaux-Arts

Le vernissage de la 26me exposition de peinture organisée par l'Union des Beaux-Arts a eu lieu hier, dans les salles du premier étage du Lycée de Galata Saray, en présence d'un public excessivement nombreux d'amateurs et de critiques.

Le président de l'Association, le député de Siirt, M. Şevket Dag, dans une brève allocution, a souhaité, la bienvenue aux personnes présentes; il a exprimé les remerciements de l'Union envers le ministère de l'Instruction Publique qui, depuis tant d'années, met le Lycée à la disposition des exposants et envers la direction de cet établissement pour toutes les facilités qu'elle leur accorde. L'orateur a cru devoir s'excuser à priori pour les lacunes que pourrait présenter l'exposition. Et il a fait allusion, parmi d'autres difficultés que les artistes ont eu à surmonter, à celles qu'ils éprouvent à se procurer des couleurs, en ces temps difficiles où tout fait d'ailleurs défaut.

### Unité de conceptions, diversité de moyens...

Après quoi, la visite des salles a commencé.

Les 154 toiles exposées se recommandent, plus que les années précédentes, par une véritable unité dans l'effort, une même probité dans la recherche et l'expression des sentiments, un même sérieux qui exclut les effets faciles, l'originalité de mauvais goût (qui trop souvent cache une impuissance qui cherche à donner le change). Certes, cette unité dans les conceptions n'exclut pas une grande diversité dans la facture. Sami Yetik procède plutôt par fortes masses de couleur; Vecih Bereketoglu et Şeref Akdik préfèrent fonder leurs couleurs avec une discrétion de touche qui fait songer parfois aux teintes presque neutres d'un pastel. Mais tous savent voir et savent surtout rendre avec fidélité ce qu'ils voient.

Ayetullah Sümer pour qui nous avons eu de longue date une prédilection — et nous sommes plus que jamais convaincu qu'elle est fondée — nous apporte un talent mûri, une plus grande possession de ses moyens, une sérénité dans l'expression qui est la marque d'une personnalité artistique pleinement formée. A part un portrait du Chef National, expressif et vivant, il n'expose cette année que des paysages. Mais ils sont tous de qualité. Les fonds se recommandent par leur douceur qui rend bien la fluidité de l'atmosphère du Bosphore. L'ensemble a une harmonie qui repose. Nous avons aimé tout particulièrement son « Soir d'automne » à Burgaz.

### Les collectionneurs de couleurs vives

Par contre, Ali Sözel et Ahmed Doger préfèrent aux premières et aux dernières heures du jour, qu'affectionne Ayetullah Sümer, la clarté crue des midis d'été aux couleurs triomphantes. Le premier a des cotres à la coque d'un blanc éclatant qui resplendit sur la transparence de l'onde ; le second a sur sa palette du soleil liquide et le distribue à profusion. Sa villa de Köprülû est charmante de pittoresque et de lumière ; et elle a toute la valeur du document. Il est heureux, pour les générations futures, que l'on ait songé à fixer sur la toile une demeure historique qui est considérée à juste titre comme le type achevé de la demeure turque du Bosphore.

Hikmet Onat est aussi un collectionneur enragé de couleurs vives ; ses verts surtout sont éclatants. Voyez à cet égard son « Littoral de Bebek ».

Chez H. Vehic Bereketoglu il y a aussi des verts — puisqu'il emprunte beaucoup de ses paysages à la verte Yalova. Mais ils sont d'une toute autre nature, reposants à l'oeil, si tendres...

Samî Yetik, que nous avons déjà cité, a des fleurs épanouies d'une fraîcheur, d'une opulence qui a quelque chose de charnu. Sa rivière de Gökdere, à Bursa,

qui est d'ailleurs une cascade, tout de suite le regard par l'opposition de l'eau, claire jusqu'à la transparence et des roches noires le long desquelles elle coule. Sous le titre de « Route de la Route », il présente un effet de lune réussie.

### Miscellanea

La plus grande toile de l'exposition — nous entendons grande par les dimensions — est une Grand'route de Beyoğlu de N-zik Sirri Eldes. Nous voyons du même une Place de Yeniköy de dimensions plus réduites, mais de coloris est plus riche et qui nous donne d'une meilleure venue.

Şevket Dag persévère dans son idéal, si riche d'ailleurs, de mosquées, avec toute les ressources que lui offrent les mosaïques et les porcelaines.

Dans le même genre, Abdullah Çelebi le peintre du palais de Topkapı présente des toiles qui se recommandent par la minutieuse précision du trait dans l'évocation d'une Turquie d'antan et pittoresque évanouie.

Mme Melek Celâl a relativement de toiles, mais toutes sont gracieuses et révèlent les qualités de goût que lui avons toujours connues.

Parmi d'autres belles choses, Naci Mikrişli présente un « Portrait » d'une façon de petit chef-d'œuvre, un sourire plein d'affectueuse douceur, mère, l'expression voulue de qu'elle allaite.

M. Iskender présente une nature particulièrement réussie ; il y a la se de Kütahya aux couleurs vives, galbe parfait, un éclatant chapelé, bre, une étoffe aux plis harmonieux, s'est essayé aussi au portrait, obtenu dans cette branche difficile succès encourageants, quoique les réductions de ce genre ne figurent pas dans l'exposition.

M. Salâbeddin Teoman a des paysages très fouillés, et à coups sûr intéressants. Les autres exposants — il y en a une quinzaine que nous ne pourrions citer faute de place — nous rassureront. Ils sont tous bons et certains d'entre eux sont excellents.

### AMBASSADES ET LEGATIONS

#### Le départ de notre ambassadeur en URSS

Ankara 3. AA. — M. Cevat Arkalioğlu nommé à l'ambassade de Turquie de l'Union Soviétique, est parti de l'Ankara par train pour se rendre à poste.

A cette occasion, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, a offert un banquet au Casino de la gare en l'honneur de l'ambassadeur et ont pris part également les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères. Ce banquet a été aussi en présence de notre premier ministre Şükrü Saracoğlu.

M. Cevat Arkalioğlu a été salué au départ de la gare d'Ankara par les fonctionnaires de ce ministère.

### « Yapi »

Le dernier numéro de cet excellent périodique consacré aux beaux-arts contient de très intéressants articles et illustrations des plus riches. Urallî dédie une chronique à l'exposition organisée à l'Académie, M. Negiz de l'opéra turc, M. Hasan trace uneographie détaillée de Holder. Comme d'habitude, « Yapi » contient nombreuses poésies dues à des talents prometteurs.

Enfin, les rubriques spéciales de cette publication sont toujours au sommaire de l'éloge n'est plus à faire.

## La comédie aux cent actes divers

LA BONNE AFFAIRE

Grande sensation, l'autre jour, au village d'Uzunbey, vilayet d'Izmit. Un citoyen, mis avec élégance — ce qui fait toujours impression sur les paysans — était venu et avait annoncé qu'aux silos de Derince, on vendait le blé à 17,5 le kg. C'était donné.

Lui-même était fonctionnaire de l'Office des produits de la Terre et il était autorisé à procéder à la vente si les paysans d'Uzunbey désiraient se porter acquéreurs. Evidemment, ils le désiraient tous. Et ils versèrent, au comptant, à l'honorable fonctionnaire, 195 Ltq. représentant la contre-partie de la vente à effectuer.

Puis, on enfourcha des chevaux et l'on partit, le maire en tête, pour Izmit, où l'on allait prendre le train pour Derince. On avait eu soin, naturellement, de se munir des sacs nécessaires pour charger le blé.

Comme la petite troupe, rustique et pittoresque, arrivait à Izmit, le préposé de l'Office disparut brusquement. On pensa qu'il allait revenir. Mais cet espoir fut cruellement trompé.

Or, comme les 195 Ltq. des paysans avaient disparu en même temps que lui, on finit par s'adresser à la police d'Izmit, qui recherche l'audacieux escroc.

UN RAPT AU VILLAGE

Il s'est passé des choses graves au village Akviran, commune de Silivri.

Le paysan Kadri est accusé d'avoir enlevé par la violence la jeune Sahure, fille d'Ali, un certain Halil, du même village, est prévenu de lui avoir prêté main-forte. Par contre Ali, sous l'impression de sa colère de père offensé, aurait menacé de mort la mère de Kadri, la dame Adviyé. Tous ces gens comparaissent, en état d'arrestation, devant le 2<sup>e</sup> tribunal des pénalités lourdes.

Sahure s'est portée partie plaignante. Kadri et Halil plaident non coupables. Ils soutiennent qu'ils n'ont pas enlevé Sahure. C'est de son plein gré que cette jeune personne se serait rendue chez la mère de Kadri.

Quant à Ali, il proteste contre les poursuites dont il est l'objet. Il rapporte qu'il était absent

du village au moment où eut lieu l'enlèvement. Il se rendit alors chez Adviyé pour demander la restitution de sa fille. Toutefois, il ne l'a pas fait dans les termes qu'on lui a prêtés. Il s'est exprimé comme le ferait tout père qui réclame son enfant. Adviyé ayant refusé de rendre la jeune fille, il s'est adressé aux gendarmes. Quel besoin aurait-il eu de recourir à la menace puisque la force de la loi était pour lui?

Ali profite d'ailleurs de l'occasion pour présenter une requête dans laquelle il expose que l'avenir de Sahure et son honneur sont compromis; tout le monde parle d'elle au village. Dans ces conditions, il sera très difficile de lui trouver un mari. Ali estime que ces dommages moraux valent bien 1000 Ltq. d'indemnité. Le tribunal verse la requête au dossier.

On entend ensuite le témoignage de la paysanne Fatma.

— Un beau jour, dit-elle, nous avons entendu des cris devant la porte d'Ali. Kadri, aidé par son camarade Halil, avait pris Sahure sur son dos. Celle-ci appelait au secours de toutes ses forces.

Le témoin n'a pas entendu Ali menacer Adviyé.

— Elle ment, proteste Kadri. D'ailleurs, c'est une parente d'Ali.

— Une parente? Elle est du même village que nous, comme d'ailleurs les accusés, rétorque Ali. La suite des débats est remise à une date ultérieure pour permettre au procureur d'étudier les dossiers.

LA MARAUDE

Le jeune Orhan, 16 ans, demeurant à Bakirköy, assisté par un camarade de son âge, s'était introduit vers 22 heures, dans le potager de Selim, rue Figeckhane, dans la condamnable intention d'y voler des tomates.

Mais le chien de garde se mit à aboyer. Le jardinier, réveillé en sursaut, parut à la porte de sa cabane, vit les petits voleurs et s'élança à leur poursuite.

Comme il fuyait, Orhan tomba dans le puits, qui béait au ras du sol. Il s'y est noyé avant qu'on ait pu le repêcher. On a retrouvé sur le petit cadavre quelques unes des tomates volées.

LE VILAYET

Le Dr Lütüf Kirdar à Ankara

Le Vali et le Président de la Municipalité est parti pour Ankara. Il compte s'entretenir avec les départements intéressés au sujet des nouvelles charges assumées par la Municipalité en ce qui concerne le ravitaillement d'Istanbul. A cette occasion il fixera de concert avec les autorités compétentes, l'utilisation du crédit de 300.000 Ltq. qui sera mis à la disposition de la ville et la constitution du cadre du personnel devant être engagé à cet effet.

UN ÉCRIVAIN AMÉRICAIN ASSAILLI A BUENOS-AIRES

Buenos-Aires, 3. A.A. — Les journaux annoncent que l'écrivain américain Waïdo Franck fut assailli et blessé à son domicile, par six individus qui se présentèrent comme des policiers. On recherche les auteurs de l'agression.

Le chef de la police exprima des regrets au nom du gouvernement. On sait que Franck fut déclaré *persona non grata* par le gouvernement argentin.

combat allemands et italiens ont bombardé avec de bons résultats l'aérodrome de Halfar.

En Méditerranée orientale, un sous-marin allemand a coulé un voilier de transport.

Sur la côte orientale anglaise et dans les Midlands, l'aviation a bombardé hier, dans la journée et au cours de la nuit, des installations militaires importantes, situées en diverses localités.

Entre le 23 juillet et le 1 août, l'aviation britannique a perdu 248 avions dont 84 au-dessus de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord. Pendant la même période de temps, 78 de nos propres avions ont été perdus dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

contre la navigation sur le Volga, 2 pétroliers et 6 bateaux de marchandises ont été endommagés.

Au nord de Rjev, sur le front de Volkhov et devant Léningrad, les attaques continues de forts groupements ennemis, menées par l'adversaire apparemment pour soulager le front du sud très serré, ont échoué.

### COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 3. AA. — Communiqué conjoint britannique du Moyen Orient de dimanche :

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, nos patrouilles furent actives dans tous les secteurs.

Hier, notre artillerie bombardait des positions dans le secteur méridional. Les chasseurs bombardiers attaquèrent avec succès les unités de reconnaissance ennemie près de la dépression de Kattara tandis que dans le secteur méridional, le Quartier Général ennemi fut également attaqué par voie aérienne. Les avions de chasse maintinrent leurs patrouilles offensives au dessus du front de bataille.

“ Anglais, quittez les Indes ! ”

Gandhi arrive à Bombay pour assister à la réunion du Comité exécutif

Bombay, 3. A.A. — Gandhi arriva à Bombay, salué à la gare par une foule énorme. Il vient pour assister à la réunion du Comité exécutif qui commencera vendredi la discussion de la résolution « Quittez les Indes ! » adoptée par la Commission d'études du Congrès. Aujourd'hui c'est « la journée du silence » qui se passera dans le calme.

Vers un “ commandement suprême ” allié

New-York, 3. A.A. — Selon le « New-York Times » la création d'un haut-commandement anglo-américain est sérieusement envisagée tant à Washington qu'à Londres. Mais il est peu probable qu'une décision à ce sujet soit prise avant quelques semaines.

Il s'agirait d'ailleurs d'un commandement suprême de toutes les forces des deux nations, mais seulement de la création d'un haut-commandement suprême composé des chefs d'Etat-major américain et britannique, qui siègerait sans doute à Londres et dirigerait les grandes lignes stratégiques.

Le Dr Tuka rentre à Bratislava

Bratislava, 3. A.A. — Le docteur Tuka rentrant d'une visite au front arriva à Bratislava.

### COMMUNIQUE ITALIEN

aviation en Egypte. — L'aviation de l'Axe. — avions abattus : deux DCA de la division « Trento » et 2 sur Malte. — La défense des convois

3 A.A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

Egypte, vifs duels d'artillerie. — unité aérienne considérable de part et d'autre. L'aviation italo-allemande des concentrations de trou-

avec des résultats visibles. — DCA de la division « Trento » détruisit deux appareils bri-

aérodrome de Halfara à Malte fut bombardé par des formations de l'Axe

« Spitfire » furent abattus en par les chasseurs allemands.

attaques aériennes répétées con- de nos convois en navigation Méditerranée échouèrent complète-

grâce à la prompte manœuvre de navires et la réaction efficace de

### COMMUNIQUE ALLEMAND

le cours supérieur du Kouban. — Résistance locale et contact entre ses éléments.

attaques contre la navigation sur la Volga. — La guerre à l'extrême-Nord. — Le martèlement de Malte. — Le bilan des pertes aériennes anglaises.

3. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

l'est, l'armée blindée chargée de pourchasser l'ennemi approche du cours supérieur du Kouban. La résistance locale et sans contact entre ses éléments, opposée par l'ennemi a été

Un butin considérable composé surtout de canons a été capturé.

au nord-ouest de ce secteur, les ar-

« hors-garde » ennemies ont été rejettées hors du secteur de Yeya vers le sud. En cet endroit aussi l'avance

Entre le Sal et du Don, les troupes allemandes et roumaines refoulent l'ennemi vers l'Est.

De fortes unités de l'aviation de combat et d'avions destructeurs sont intervenus dans ces combats. Les liai-

soviétiques, l'arrière de la région de Kouban et surtout la ligne de

l'objet de fortes attaques. Dans la grande boucle du Don, des

contre-attaques ennemies ont été repoussées et 85 autres chars blindés ont été détruits.

En cours des attaques nocturnes de chasseurs de montagne allemands, eff-

ment soutenus par des avions pi-

ont pris une hauteur aména-

Dans les combats acharnés, dans les forêts un grand nombre de postes

combat ennemi ont été anéantis. Sur le front, de Mourmansk, des

de montagne ont détruit les installations de combat enne-

au cours d'entreprises réussies de l'aviation soviétique a perdu hier

5 de nos propres avions manquants. — Dans l'île de Malte, des avions de

CHRONIQUE MILITAIRE

Vers la conquête du Caucase

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le "Taaviri-Efikar" :

La situation militaire est inchangée dans les secteurs central et septentrional du front russe. Les Allemands repoussent partout avec succès les attaques locales des Soviétiques et résistent avec violence à la pression soviétique à Voronej.

La rivière Voronej ne doit pas être confondue avec le Don

Les rumeurs suivant lesquelles les Russes auraient traversé le Don à Voronej ne sont pas exactes. Le Don est peut-être à 30 km. à l'Ouest de Voronej. La ville est sur les deux rives du cours d'eau dont elle porte le nom. La petite partie de la ville à l'Est de la rivière est aux mains des Russes; les Allemands occupent la partie à l'Ouest. Les affirmations des Soviétiques d'avoir traversé le cours d'eau ont trait à celui qui coule à travers la ville de Voronej. Par contre, les Allemands tiennent toujours fortement entre leurs mains la tête de pont à l'Est du Don.

Nous avons écrit antérieurement que la résistance russe dans le secteur du Sud a été brisée en deux. Elle continue par contre dans le secteur de Stalingrad.

Les Allemands ont rejeté partiellement de l'autre côté du fleuve les forces russes demeurées à l'Ouest du conde du Don et en partie, ils les ont encerclées. Ils s'efforcent actuellement de les détruire.

L'avance du Sud du Don

Au Sud du Kalatch et dans les parages de Simlianska les forces allemandes qui ont passé le Don vers l'Est s'emploient à contourner l'aile gauche et le centre des forces soviétiques qui se défendent aux environs de Stalingrad, d'intercepter toutes leurs communications avec la partie inférieure de la Volga, du côté de l'Ouest et de leur interdire toute circulation sur la Volga même.

L'une des armées qui ont traversé le Don sur un front de près de 300 km. entre Simlianska et la mer d'Azof, avançant de front, au sud de Bataisk, a dépassé le fleuve Jeja. Cette armée avance vers la ligne Kropotkin-Krasnodar. Les éléments motorisés et cuirassés qui dépendent de cette colonne ont occupé avant-hier Ticherozkaya et se sont approchés de Kropotkin.

De cette façon, les forces motorisées allemandes ont entamé l'invasion de la vallée du Kouban et du Caucase septentrional.

Une autre armée allemande, qui a passé le Don à l'Est de Rostov, a traversé la rivière Manitch à l'Ouest du lac Manitch et occupé, après la ville de Proletarskaya, la localité de Saltz. Elle s'efforce en avançant à l'Est de Kropotkin, dans la direction de Vorochilovsk (ou Stavropol, suivant son ancien nom) de couper la retraite à l'armée rouge qui, de ces parages, tenterait de se replier vers Bakou.

La traversée du détroit de Kertch a bien eu lieu

Les forces allemandes et roumaines qui ont traversé le détroit de Kertch, pointent avec une de leurs colonnes, à travers la vallée du Kouban vers Krasnodar et avancent, avec une autre de leurs colonnes, vers le port militaire de Novorossisk. Afin de ne pas attirer l'attention sur la portée et l'ampleur de ce mouvement, les Allemands tiennent secrète cette attaque. Ils s'efforcent de donner l'impression qu'il s'agit d'une opération sans importance tentée par des forces locales.

Tandis que, d'une part, ces mouvements sont exécutés au Caucase septentrional, peut-être les armées allemandes ont traversé le Don à Simlianskaya

L'avance allemande au Caucase

(Suite de la 1re page)

de source militaire : Dans la grande boucle du Don les troupes allemandes et alliées écrasent jour par jour les troupes et les tanks bolchévistes. Dans la région au nord-ouest de Kalatch, les Bolchévistes ont perdu 367 tanks depuis le 23 juillet et subissent des pertes songlantes sans obtenir le moindre succès. Tout le nord de la boucle du Don ainsi que la rive ouest du Don bien au-delà de Voronej se trouvent entre les mains des Allemands.

Les Bolchévistes avaient répandu une nouvelle selon laquelle Timotchenko aurait passé à l'offensive le long du Don de Zymlianskaya dans le Sud, jusqu'à Voronej dans le Nord. En présence de la situation réelle, il est clair que les Bolchévistes battus prennent les désirs pour les réalités.

Malgré la littérature des proclamations...

Berlin, 3 A.A. — Complément au communiqué militaire:

En dépit du récent mot d'ordre soviétique «Mieux mourir que faire un pas en arrière», l'offensive allemande au Sud du Don inférieur, a fait de nouveaux et considérables progrès. La poursuite des Soviétiques en repli se développe inexorablement en direction Sud du haut Douva. L'offensive allemande se poursuit sur un large front, elle a dépassé Salzk de quelque 75 km. en direction du Sud. Au Nord de cette ville en direction de l'Est, la poussée allemande s'élargit et s'approfondit considérablement au Sud du Don.

Dans la boucle de ce fleuve, les Soviétiques contre-attaquent à nouveau avec de puissantes forces blindées, tentatives coûteuses cependant avec effet par les troupes allemandes et alliées.

Avec les chars, dont la destruction a été annoncée aujourd'hui, le chiffre total des destructions se monte à 600 unités blindées pour la période du 23 juillet au 2 août. Malgré cette défense désespérée les Soviétiques n'ont pas réussi à arrêter l'avance foudroyante des formations motorisées allemandes en direction de l'Est.

Le Parlement hollandais se réunit à Washington

Washington, 4 A. A. — La reine Wilhelmine s'adressera jeudi à la réunion conjointe du Sénat et de la Chambre des représentants. Cela fut annoncé par le président de la Commission sénatoriale des affaires étrangères.

Une attaque aérienne en Islande

Londres, 4 AA. — Les autorités militaires en Islande annoncent que l'une des installations militaires aériennes en Islande a été bombardée et mitraillée par des avions. Les dommages sont légers; pas de pertes humaines.

avancent-elles avec une partie de leurs forces vers la partie à l'Ouest de la Volga et vers son embouchure, de façon à prendre la ville d'Astrakhan et à couper ainsi complètement les communications par la Volga.

Depuis quelques jours déjà, les communications du Caucase avec la Russie centrale et septentrionale sont coupées, par terre; maintenant, les gisements de pétrole du Caucase septentrional et leurs installations sont en danger de même que les gisements de manganeèse. Il ne subsiste guère d'espoir pour les Russes de pouvoir établir une ligne de défense derrière les fleuves Kouma et Kouban. Et il semble que le sort du port de Novorossisk sera fixé prochainement.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

tonnes pour 10 divisions, etc... Mais nous penchons plutôt à admettre les chiffres de lord Gort.

2. — Pour débarquer en une première vague, sur le continent européen, 20 divisions, il faudrait donc 4 millions de tonnes de navires. Il suffit donc que les Allemands puissent disposer, les premiers jours, de 20 divisions également pour leur tenir tête. Il faut considérer que l'entretien des troupes débarquées exigera ultérieurement de grandes quantités de tonnage. Les Alliés pourront-ils disposer de tant de navires? Pourront-ils affronter aussi la menace aérienne et sous-marine? Les Allemands prétendent avoir coulé 4 millions de tonnes de navires au cours des derniers 6 mois; les Alliés contestent ce chiffre. Mais ils ne nient pas que leurs pertes sont graves.

3. — Tant que les Allemands seront occupés à l'Est, les Anglo-Saxons pourront disposer de la supériorité en matériel sur l'adversaire. Mais on ne saurait admettre que les armées nouvellement formées par les Anglais et les Américains soient supérieures ou même seulement égales aux armées allemandes au point de vue technique et de l'entraînement. On l'a vu ouvertement lors des combats en Libye.

4. — Le souci des répercussions éventuelles du second front est très important, en particulier en ce qui a trait à l'Egypte. Car si l'on dispose de terrain pour reculer, aux Indes, il n'en pas de même en Egypte. Et la perte de l'Egypte ne saurait être compensée par un débarquement éventuel en Europe.

Yeni Sabah

La crise des Indes

Voici les conclusions de l'article de M. Hüseyin Cahit Yalçin :

Tandis que nous sommes en présence d'un état de guerre si dangereux et si sérieux peut-on concevoir que l'Angleterre évacue l'Inde pour en laisser l'administration aux indigènes? Comment les leaders hindous ne comprennent-ils pas que si l'Angleterre gagne la guerre sans leur participation et sans qu'ils se soient montrés capables de défendre leur pays, cela sera fatal à leur cause? Les leaders hindous qui déclarent vouloir aider la Chine et l'URSS et empêcher la victoire du Japon seraient conséquents avec eux-mêmes en renonçant à formuler des demandes inacceptables. Car les conditions qu'ils avancent suffisent à démolir leurs propres aspirations.

VAKIT

Le sens d'une revue militaire passée à Paris

Il s'agit du défilé des S. S. auquel M. Sadri Ertem consacre un long article.

Nous en détachons le passage suivant :

Dans les guerres du temps passé, on prêtait une grande importance aux revues militaires passées dans la capitale des vaincus. On y voyait son orgueil du vainqueur mais aussi d'humilier le vaincu, de lui faire sentir la puissance de l'adversaire, de lui inculquer la conviction qu'il ne pourrait plus se mesurer à lui.

Après Sadowa, le commandant allemand tendit à passer une revue des troupes prussiennes à Vienne. Bismark s'y opposa parce que l'amitié de l'Autriche lui était nécessaire pour l'exécution de ses plans et qu'il jugeait qu'elle avait été suffisamment malmenée. Parmi les causes pour lesquelles les Alliés de l'autre guerre n'ont pas obtenu de grands avantages de leur victoire, on cite le fait qu'ils n'ont pas passé de revue militaire à Berlin. Suivant ceux qui sou-

Un succès japonais en Nouvelle Guinée

Amsterdam, 3 AA. — D'après des informations parvenues de New-York, les Japonais ont occupé l'aéroport de Coda, dans la Nouvelle-Guinée, à 90 km de Port-Moresby.

Le roi Michel de Roumanie du front

Bucarest, 3 AA. — On annonce officiellement que le roi Michel Ier de Roumanie, accompagné de M. Michel Antonovici, vice-président du conseil, rentrera ce soir à Bucares après avoir effectué une tournée d'inspection sur le front oriental.

Allemagne et Hongrie

Budapest 3. AA. — Les négociations économiques qui se déroulent au sein du comité mixte hongro-allemand poursuivront la semaine dernière à Budapest.

Au cours de la réunion, le programme des échanges de marchandises et les modalités de paiements entre les deux pays furent fixés pour une période allant du mois d'août 1942 à juin 1943. Une nouvelle augmentation du change de marchandises est prévue.

Un certain nombre de questions économiques concernant la collaboration à une production maximum pour les soins de la guerre.

FESTIVAL de Danses Nationales (14-22 Août)

Pas de taxe d'entrée. On se procurera les fiches des inscriptions aux guichets de la Loterie. Au Casino où aura lieu le festival. Pour tous renseignements, téléphonez : 231.

tiennent cette thèse, les Allemands tant battus constamment hors de leur territoire, le peuple allemand n'a pas vu de ses yeux la défaite. Si en les Alliés avaient pu passer une revue à Berlin, le sentiment de la défaite aurait implanté davantage chez les Allemands. Et le peuple l'eût supportée plus de résignation.

Effectivement, c'est là un aspect riche de la psychologie des foules; on sent mieux la défaite quand elle subissent les effets matériels.

Lors de la conquête de Paris, les Allemands avaient négligé d'y passer une grande revue militaire. Mais, depuis, de tels bouillonnements ont eu lieu dans les âmes, tant de vents de provocation soufflé que, tandis que le terrorisme continue, la pression a commencé à agir sur le front moral. Tel est le sens de cette revue militaire.

VATAN

Le monde de demain appartient à ceux qui travailleront le plus

M. Ahmet Emin Yalman entre autres :

Ceux qui disent que le système militaire signifie uniquement attaquer les autres se trompent. Le premier sens de ce système est d'éviter que les nations vaincues s'abandonnent à l'anarchie, à leur leur affaiblissement, le gaspillage de leur énergie...

La course de travail entre les Etats totalitaires et démocrates n'a pas cessé seulement à la guerre, mais elle continue droit et à la possibilité de travail réciproque a commencé à influer sur le pouls de l'humanité. Les nations neutres ont démontré qu'elles peuvent se conformer à ce rythme.

...Notre première tâche doit être de mettre en valeur le travail, l'abrogation...

Sahibi: G. PRIMI Umumi Neşriyat Mâduru CEMIL SİUFİ Münakassa Matbaası Galata, Gümrük Sokak